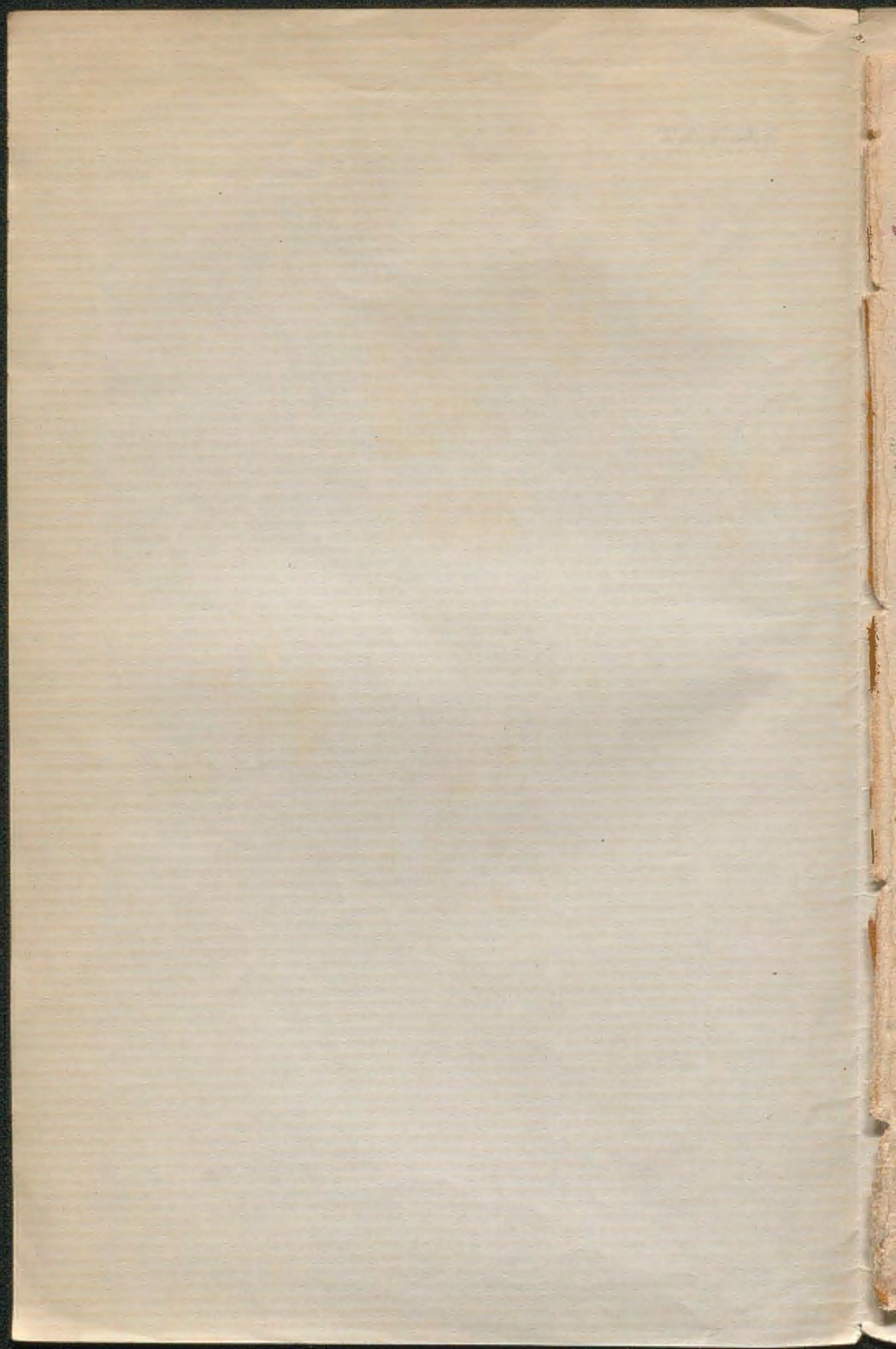


SENAT

149

Paristre

188



Côte 149

COUPLETS

POUR ÊTRE CHANTÉS.

LA FÊTE DES ARTS.

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

AIR : *De la Boulangère.*

JADIS à Rome en pélerins
Quand nous faisions visite ,
C'était pour voir les dieux , les saints ,
Ou les héros qu'on cite ;
Enfin chacun d'eux , poliment ,
Nous rend notre visite ,
Nous rend ,
Nous rend notre visite .

AIR : *Des visites . . . ou bien , O mai ! ô mai !*
ô le joli mois de mai !

DU plus beau de nos palais
Que la porte s'ouvre ;
Qu'ils reçoivent des Français
Les honneurs du LOUVRE ;
Oui , mais , oui , mais
Ils n'en sortiront jamais .

AIR : *Veillons au salut de l'Empire.*

HONNEUR aux fils de la Victoire !
Honneur à nos vaillans guerriers !

MINERVE sourit à leur gloire ;
APOLLON chérit leurs lauriers.

Différeins
Des tyrans
Dont les Arts redoutaient l'empire ,
· Ces vainqueurs ,
Dans leurs cœurs ,
N'aspirent qu'à les cultiver.
D'autres combattent pour détruire ,
Nous triomphons pour conserver.

AIR : *Ronde du camp de Grandpré.*

EN marche triomphale ,
Voyez-vous L'APOLLON ,
L'HERCULE et LA VESTALE ,
Et VÉNUS et CATON !
Tout héros , tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome :
Tout héros , tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome ,
Elle est toute à Paris. (bis.)

La précoce abondance
Qui charge nos guérets ,
Nous annonçait d'avance
Que nous verrions CÉRÈS .
Oui , tout dieu , tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome :
Oui , tout dieu , tout grand homme
A changé de pays ;

*Rome n'est plus dans Rome,
Elle est toute à Paris.* (bis.)

A l'École française
Quel présent immortel !
Avec PAUL VERONÈSE,
LE TITIEN, RAPHAËL !
Tout peintre, tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome :
Tout peintre, tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome,
Elle est toute à Paris. (bis.)

AIR : *Veillons au salut de l'Empire,*
HONNEUR aux fils de la Victoire, &c.

AIR : *Soldats le bal ya se rouvrir (ou du Pas redoublé).*

LORSQUE chez nous, savant Romain,
Tes manuscrits s'amassent,
C'est peu d'y perdre ton latin,
Tes médailles y passent.
Quel riche et précieux trésor !
J'y vois de tout en somme :
S'il y faut quelque chose encor,
Nous l'irons dire à Rome.

L'AFRIQUE a fourni de lions
Notre ménagerie ;
Grâce à BERNE nous y voyoñs
Les ours de l'HELVÉTIE.

Nous avons aussi de SAINT-MARC
 Les chevaux ; et j'espére,
 Que, bien bridé, le LÉOPARD
 Nous viendra d'ANGLETERRE.

Qu'ainsi, nos ennemis domptés,
 Malgré leur résistance,
 De mille prodiges vantés
 Enrichissent la France !
 Et puissent les amis des arts,
 N'ayant qu'un centre unique,
 Rendre hommage de toutes parts
 A notre République !

A I R : *Veillons au salut de l'empire.*

HONNEUR aux fils de la Victoire, &c.

PAR LES AUTEURS DES DINERS DU VAUDEVILLE.

À PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE.
 Thermidor an VI.

